

Monfarine de Brasparts

Nom exact de la danse : Monfarine – mode de Brasparts (Dérobée ou dañs al Laer)

Terroir : Rouzig – Pays de Brasparts / St Rivoal

Famille de la danse : Monfarine

Structure de la danse : Danse unique

Rédacteur de la fiche de danse : Michel Cazuguel

Situation géographique

Brasparts est un bourg situé à une vingtaine de kilomètres de Châteaulin et surplombé par le Mont Saint Michel de Brasparts à la limite du pays du Léon et de la Cornouaille.

Informateurs et témoignages

Cette danse a été pratiquée jusqu'à la fin des années 1970 au bourg de Brasparts.

J'ai eu la chance de la voir faire et de la pratiquer à l'occasion de soirées (Festou-Noz).

Cette danse permettait à chacun de pouvoir entrer dans la danse par le jeu de la dérobée.

On avait le droit de 'voler' la cavalière qui nous intéressait et cette façon de faire mettait beaucoup d'ambiance.

Tout le monde se prêtait au jeu, ce qui expliquait qu'il y avait la plupart du temps plusieurs voleurs.

On se faisait 'voler' et on en profitait pour aller 'voler' ou 'revoler' la même cavalière.

M.François Quelen (1914-2008), pharmacien à Brasparts et ancien responsable du cercle celtique de Brasparts dans les années 50, a aidé les jeunes que nous étions à bien maîtriser cette danse.

Mme Marie Salaun (née Coz, 1899-1985) considérée comme une très bonne danseuse, fut de bons conseils ainsi que Mme Anna Martin (née Broustal, 1929-2022), et M.André Moal (1933-2009).

Mme Anna Martin et M.André Moal ont dansé au cercle celtique de Brasparts ; ce dernier étant aussi chanteur de Brasparts.

Cette danse, à la fin des années 60 et début des années 70, était surtout chantée par Yves Goff (1923-1991), du Favot, et son compère Paul Martin (1911-1986), du bourg de Brasparts.

Puis au début des années 70, Guy Cazuguel (1952-) et Robert Le Crann (1953-) ont pris la relève pour chanter cette danse.

Fin des années 90, Jean Le Crann (1946-2008), auteur d'un mémoire sur une société rurale dans la Montagne d'Arrée: "Saint Rivoal au début du XXème siècle", a formé un groupe de chanteurs (Kanerien Sant Riwoal) pour reprendre les différents airs des danses pratiquées dans le pays de Brasparts / St Rivoal. Ce groupe continue le travail de Jean Le Crann mais a changé de nom pour s'appeler Paotred ar Riwoal.

Occasions de danse

Cette danse était surtout faite pour permettre à tout le monde de participer à la fête.

Les cavaliers qui n'avaient pas trouvé de cavalières pouvaient ainsi aller danser en dérobant une cavalière.

Pour information : cette danse a été faite pour l'entrée de bal au mariage de Monique et Michel Cazuguel le 17 juillet 1976.



Aujourd'hui, c'est une danse traditionnelle encore très prisée pour mettre de l'ambiance dans les noces et même pour des danseurs novices.

Origine et famille de danse

Cette dérobée fait partie des Monfarines. Dans son livre "La tradition populaire de danses en basse Bretagne", Jean-Michel GUILCHER note qu'il y a un rapport de parenté entre les monfarines bretonnes et les monférines italiennes.

Un document de Frédéric LE GUYADER ("Noces Bretonnes au Pays de Cornouailles") parle de la monferine lors d'un mariage à Brasparts en 1860-1870. Cette danse, avec un ou des "voleurs", s'est pratiquée jusqu'à la fin des années 70. Début 1990, cette danse est de nouveau enseignée dans le cadre de stages auprès des cercles celtiques ainsi que des associations de danses bretonnes.

Forme et structure de la danse

C'est une danse par couples prenant la forme d'un cortège qui se déplace dans le sens des aiguilles d'une montre. Le cavalier est à l'extérieur. La cavalière, (à droite du cavalier), donne le bras gauche au cavalier.

Deux parties dans cette danse:

- Partie A (16 temps) - balade en pas marché.
- Partie B (16 temps) - les danseurs se mettent face à face et reculent pour se saluer puis font un tour complet avant de refaire un salut.

Figure

Tenue et mouvement des bras

Technique de pas

Partie A : balade -16 temps

Le cortège se déplace dans le sens des aiguilles d'une montre en pas de marche en partant du pied droit. DGDGDGD...



Sur les derniers temps, cavalier et cavalière ralentissent la progression et se mettent en position pour effectuer la figure.

Partie B: figure-16 temps

Sur le premier temps, cavalier et cavalière se mettent face à face en se prenant main droite dans main droite tout en reculant d'un pas du pied droit. Cavaliers et cavalières ont le même pas.



Temps 1- Pied droit en arrière, le couple s'écarte l'un de l'autre en reculant sans se lâcher les mains (éviter les bras tendus).

Temps 2 - Le pied gauche est ramené près du pied droit tout en commençant la surrection. On doit avoir l'impression qu'entre le temps 2 et 3 il n'y a pas d'arrêt.

Temps 3 - Surrection en demi-pointes pour se saluer (discret hochement de tête : le salut).

Temps 4 - Les danseurs redescendent à plat, toujours pieds joints.

Temps 5 - Danseur et danseuse se rapprochent en partant du pied droit.

La cavalière et le cavalier se rapprochent avec une certaine énergie dans les bras pour avoir ainsi l'élan nécessaire afin de permettre la rotation du couple (dans le sens horaire et sur trois pas) sans précipitation.

N.B: Cette méthode évite au couple d'être obligé de "courir" pour revenir à sa position de départ avant le 2^{ème} salut.



Temps 6 - Appui pieds gauches, cavalière et cavalier sont au contact en position de jilgodenn, avant-bras collés verticalement l'un contre l'autre, enroulement des mains en sens rétrograde. La rotation du couple a déjà commencé.



Temps 7 - Appui pieds droits qui achève presque la rotation, les bras se relâchent pour permettre à chacun de retrouver sa position de départ (tps 1).



Temps 8 - Appui pieds gauches à l'assemblée (approximative) du pied droit pour terminer de se mettre face à face et se préparer pour à nouveau reculer du pied droit (temps 1).

Durant les huit temps suivants, le couple s'écarte à nouveau en reculant sur les temps 1 à 4, **mais sans se tenir** et avec un recul un peu plus important que la première fois (le fait de ne pas se tenir accentue le recul). Il est ainsi permis au «voleur» de passer au milieu du couple pour prendre la cavalière (voir la description du jeu de la dérobee ci-dessous).

Temps 9 - Pied droit en arrière. Le couple s'écarte en reculant (se lâcher les mains).

Temps 10 - Ramené du pied gauche près du pied droit.

Temps 11- Surrection en demi-pointes pour se saluer (discret hochement de tête : le salut).

Temps 12 - Redescente à plat toujours pieds joints.

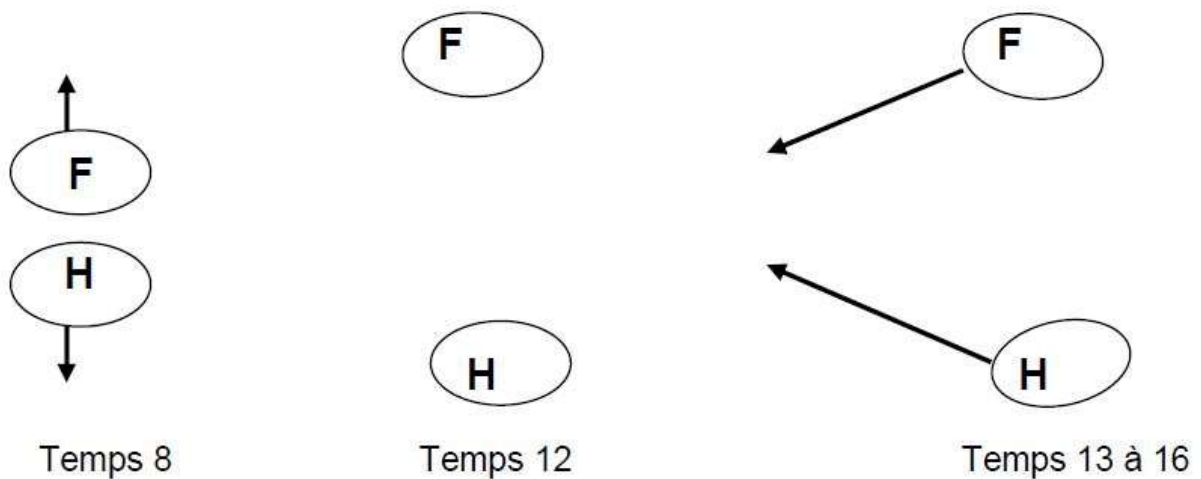
Puis on se rapproche en même temps que l'on se tourne en direction du déplacement du cortège. Le couple se reforme en enchaînant la partie cortège.

Temps 13 - Pied droit en avant

Temps 14 - Pied gauche en avant

Temps 15 - Pied droit en avant

Temps 16 - Pied gauche en avant



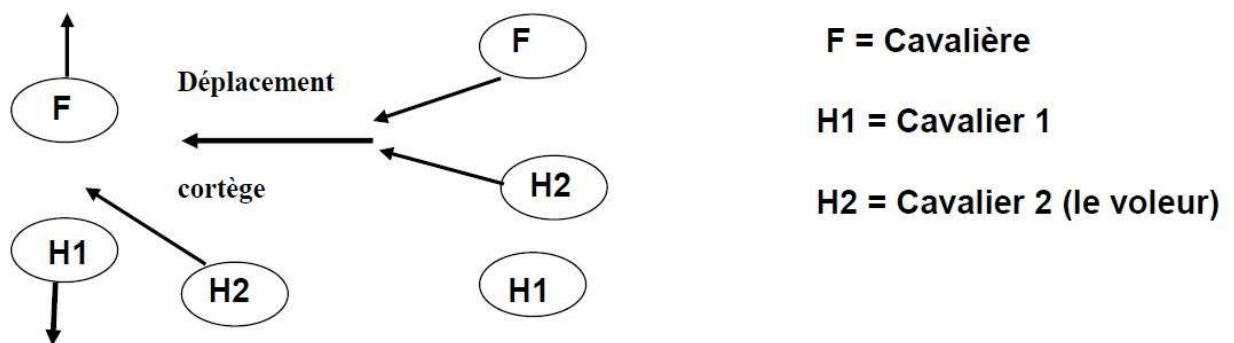
LE JEU DE «DÉROBÉE»

Un cavalier en surnombre, le «voleur», se cache derrière un cavalier qui danse pour ne pas être vu et réussir son coup.

Quand le cavalier qui danse repart sur le temps 13 dans le sens de la marche, le voleur avance rapidement pour passer au milieu du couple écarté et récupérer la cavalière: Il la «dérobe».

C'est le moment idéal pour le «voleur»: le cavalier ne pense qu'à récupérer sa cavalière.

A noter que le voleur est toujours à l'extérieur du cortège.



N.B: cette manière de "dérober" était la plus courante. Cependant certains cavaliers utilisaient d'autres astuces pour "dérober", le principal étant de surprendre le couple "dérobé".

Par contre il fallait éviter de bousculer et surtout de "voler" la cavalière avant le début du salut.

Style

Le déplacement du cortège est franc avec la cavalière légèrement en retrait.

La danse doit être enjouée, gaie. On doit retrouver dans l'enchaînement entre balade et figure une impression de continuité.

Le salut doit être discret (pas d'exagération) tout en se regardant.

Le tourné doit être vif (mais sans exagération) et c'est l'affaire des deux partenaires. La vitalité est partagée par le cavalier et la cavalière. Les bras sont bien tenus.

C'est une danse où l'on doit retrouver le plaisir de s'amuser et de se détendre.

Variantes

Certains couples ne faisaient qu'un demi-tour, au lieu d'un tour complet, avant de refaire un salut. Cette façon de faire n'était pratiquée que par quelques couples.

D'autres couples, en ayant trop reculé pour le premier salut (on se tient par la main), faisaient le tour pratiquement en courant pour être en position pour le salut suivant.

L'air chanté par Yves Goff et son compère Paul martin amenait certains danseurs à faire des petits pas sur le salut (temps 3-4 et 11-12). C'est une fioriture que l'on retrouve dans la partition recueillie par Polig Monjarret sur la Monfarine de Brasparts.

N.B: Je ne me rappelle pas avoir vu les cavalières faire cette fioriture.

Accompagnement musical

Le tempo oscille entre 120 et 130.

Jusqu'aux années 1940, la dérobée a été accompagnée aux instruments (bombarde et biniou). On retrouve dans les documents de Polig MONJARRET des airs de cette dérobée.

Depuis les années 1950, elle est accompagnée par le chant en breton (Kan ha Diskan). Grâce au travail de recherche et de transmission de Jean LE CRANN avec le groupe de chanteurs qu'il a formé (Kanerien Sant Riwoal), et par la mise en valeur depuis les années 70 d'un chant de dérobée conservé et chanté par Guy CAZUGUEL & Robert LE CRANN, a permis de maintenir cette tradition chantée.

REMARQUE : Un air chanté par Yves GOFF (originaire du Favot en Brasparts) et son compère Paul MARTIN (bourg de Brasparts), aujourd'hui décédés, et que JEAN LE CRANN (originaire de St Rivoal) a repris avec ses compères, présente une particularité : le refrain n'est pas en 8 temps mais 9. Cette particularité amenait certains anciens à faire des petits pas (3 à 4) sur le salut tout en repartant sur le pied droit pour continuer la fin de la figure.

Ressources

La tradition populaire de danse en Basse-Bretagne, Jean-Michel GUILCHER

Noces Bretonnes au pays de Cornouailles, Frédéric LE GUYADER

Brasparts une paroisse des monts d'Arrée, Gwenc'hlan LE SCOUËZEC

Evolution du costume au pays de Châteaulin, Jos LE DOARÉ Le costume breton, René-Yves CRESTON

Les cahiers de l'Iroise, Archives départementales du Finistère

François Joncour, son parcours en centre Finistère, Michel PENVEN - Glaoda MILLOUR

Remerciements

Michel CAZUGUEL tient à remercier pour leurs conseils : François QUELEN (1914 -2008), pharmacien à Brasparts et ancien responsable du cercle celtique de Brasparts dans les années 1950, Marie SALAUN (née Coz, 1899 -1985), Anna MARTIN (née BROUSTAL, 1929-2022) et les chanteurs de Brasparts.